



Pomme de terre

N°17
21/07/2026



Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **[formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Les épisodes caniculaires sont derrière nous. Plusieurs secteurs ont bénéficié de pluies en milieu de semaine dernière (5 à 25 mm) et les températures journalières/nocturnes sont bien redescendues.

Ile de Ré La campagne est terminée.

Aquitaine Le rythme des arrachages s'est intensifié.

Limousin Des phénomènes de repousse sont observés dans plusieurs parcelles du réseau et hors réseau. Les plantes sont physiologiquement perturbées. La germination des tubercules fils engendre un risque de vitrosité, dommageable à la qualité. Certains producteurs pourraient prendre la décision de broyer/récolter précocement.

Situation sanitaire

Mildiou Le risque reste très faible.

Doryphores Les coléoptères sont toujours bien présents et actifs dans certaines parcelles, complètement absents d'autres. Le risque dépend du stade de la culture, de l'historique, de l'environnement...

Taupins Le risque est présent pour les cultures en fin de cycle. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Lien vers la dernière liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

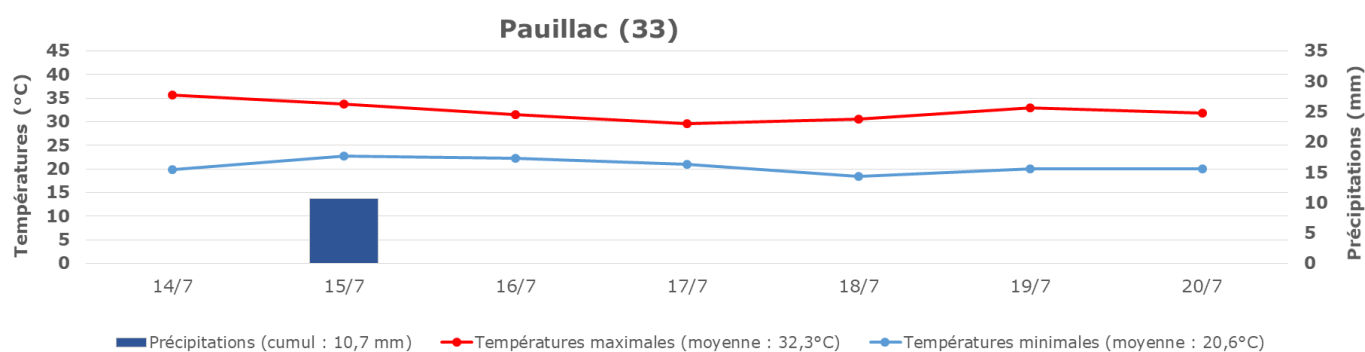
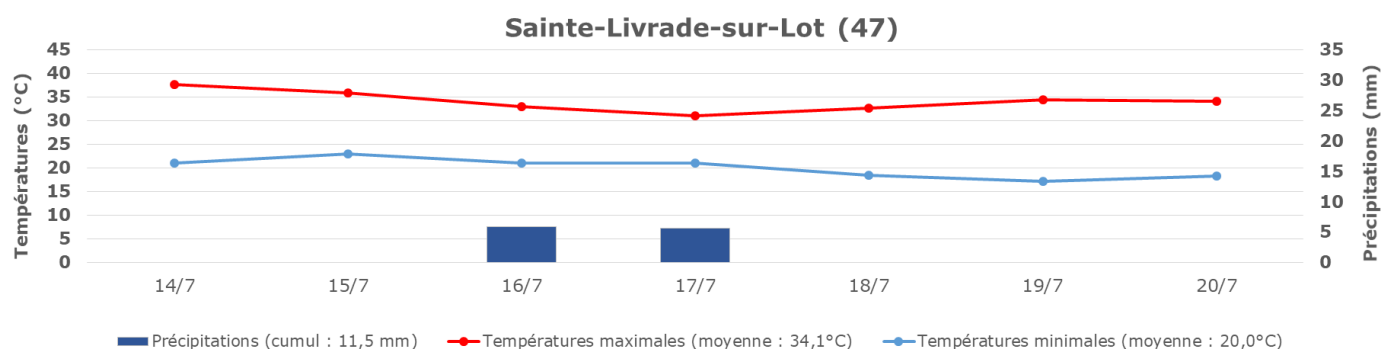
Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)



Situation générale

• Zone de production Aquitaine

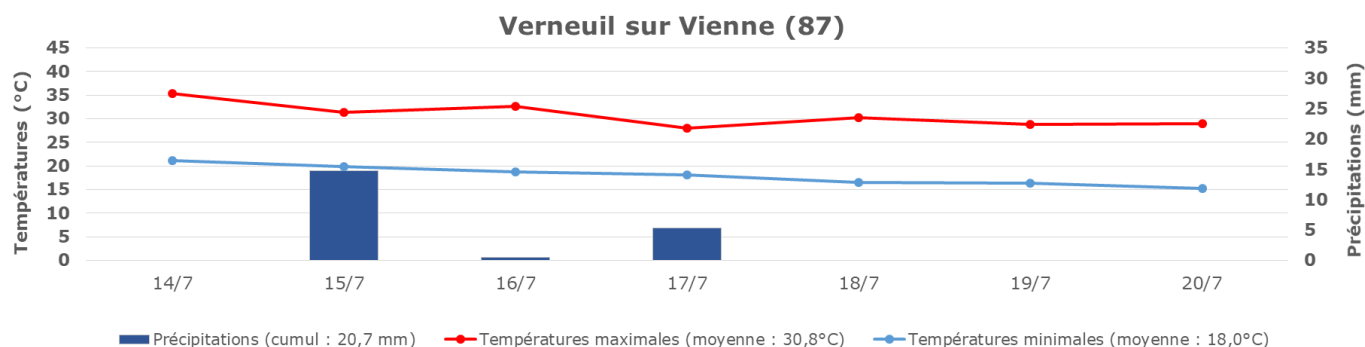
La pluie est tombée en milieu de semaine dernière, mais pas partout (les cumuls sont encore une fois très variables). Météo France annonce de nouveau de l'eau pour la fin de semaine. Quant aux températures, elles sont passées sous la barre des 35°C et devraient le rester.



Dans les Landes de Gascogne, le rythme des arrachages s'est légèrement intensifié, en lien avec le marché. Les jeunes cultures implantées courant juin-juillet ont levé difficilement, malgré les irrigations, du fait des canicules successives et de sols anormalement chauds. La situation s'améliore désormais.

• Zone de production Limousin

La pluie tant attendue est arrivée en milieu de semaine dernière, offrant une vingtaine de millimètres pour les secteurs les plus chanceux. Elle s'est accompagnée d'un rafraîchissement de l'air, lui aussi bienvenu. La tendance reste la même pour les jours à venir. On espère de nouvelles averses en fin de semaine.



Après avoir assisté à une dégradation progressive des feuillages, nous observons un « reverdissement » de certaines parcelles. Ces redémarrages végétatifs surviennent après la pluie et sont le signe de plantes physiologiquement perturbées.



Ce phénomène de « repousse physiologique » avait déjà été observé la campagne dernière mais semble prendre davantage d'ampleur cette année (canicule plus intense). Il est accentué en situation non irriguée et s'exprime différemment selon les variétés.



Dans les buttes, on observe des tubercules difformes (diabolos), des tubercules qui émettent de nouveaux germes (germes se transformant parfois en tiges aériennes)...

Illustrations ci-contre

Crédits photo : Antoine Mear Comité Centre et Sud, Noëllie Lebeau CDA23

Quelques dégâts de grêle sont par ailleurs observés en Creuse, à priori sans impact sur les rendements (tiges légèrement blessées). A noter que le nombre d'observations est limité cette semaine ; des dégâts plus importants ont pu survenir ailleurs.

Situation sanitaire

• Mildiou *Phytophthora infestans*

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

Période de risque : le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

Seuil indicatif de risque : avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

Situation sur le terrain : il n'est pas observé de symptômes.

Évaluation du risque au 21/07/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Beaupuy (47)	2.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	19.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	0.5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	13.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	3.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Rion des Landes (40)	1.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Chabanaïs (16)	21.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	7.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	24.5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	9.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Évaluation du risque : les réserves de spores sont basses et les conditions météorologiques ne sont pas favorables. **Le risque reste très faible.**

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

• Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani*

La maladie est provoquée par les champignons *Alternaria*. Les pertes de rendement sont généralement faibles, à moins de contaminations très précoces.

Période de risque : l'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C, avec alternance de périodes sèches et humides. Elle est favorisée en cas de senescence ou stress sur les cultures. C'est habituellement une maladie de fin de cycle.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières taches en cas d'attaque précoce.

Situation sur le terrain : il n'est pas signalé de nouvelles taches.

Évaluation du risque : la situation semble stable et non préoccupante.

Mesures de prophylaxie :

La lutte consiste à éviter les situations de stress, par de bonnes pratiques de fertilisation et d'irrigation, et choisir des variétés peu sensibles.

- **Doryphore** *Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

Facteurs de risque : les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

Seuil indicatif de risque : deux foyers de larves sur 1 000 m²

Situation sur le terrain : les doryphores ravagent certaines parcelles des Landes de Gascogne. En Limousin, nous continuons d'observer des adultes (seconde génération) mais pas de nouvelles pontes.

Évaluation du risque : le risque reste présent pour les cultures les plus tardives de la zone Aquitaine mais semble modéré ailleurs. Une surveillance des parcelles se justifie néanmoins au vu du nombre important d'adultes qui s'accouplent, dans certaines parcelles.

Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons** *Myzus persicae* et autres espèces

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

Période de risque : l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) : 50 % folioles porteuses

Situation sur le terrain : il n'est pas observé d'individus.

Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les professionnels. L'impact est en effet des cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, etc.) de récoltes produisant les champs, récoltes), le parasite est capable d'infester des dérivés à partir de nombreux hôtes, surtout lorsque les conditions sont favorables (humidité, températures élevées, etc.).

Depuis 2013, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour permettre des décisions, grâce à un réseau impliquant un grand nombre d'acteurs (niveau régional, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de semences, coopératives, entreprises, universités, CERA, etc.), et un soutien scientifique d'INRAE. Cette surveillance nationale repose sur :

- une collecte simple et exhaustive de données, par simple document d'un tableau simplifié d'un seul côté (PDF) permettant de faire et de conserver (PDF de l'observateur) ;



- chaque fois que c'est possible, un enregistrement de ces prélèvements via l'application participative VigMildio, accessible gratuitement sur la plateforme E-phyto ;
- une caractérisation génétique de parasites, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci permet l'identification de chaque individu, et donc l'identification des pathogènes (gènes mineurs et mineurs) présents sur le matériel.

Cette méthode d'identification étant partagée au niveau européen, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux tracer et comprendre les changements affectant les populations de parasites et les zones de réintroduction. Les données à l'échelle européenne sont effectuées et mises à jour chaque fois que possible (une fois par an) sous la forme de cartes interactives : <https://data.inrae.fr/Phytophthora-infestans-populations>

Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »



Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle ICI

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEP et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).